

JOURNÉE D'ÉTUDES

« OBJECTIFS ET ENJEUX DE LA RECHERCHE ANTHROPOLOGIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DANS LE PACIFIQUE NORD »

organisée par

Claire Alix (Paris 1/ UMR 8096, GDR Mutations Polaires),
David Koester (University of Alaska Fairbanks / GSRL UMR 8582),
et Virginie Vaté (CNRS, GSRL UMR 8582, GDR Mutations Polaires),

Avec le soutien du GDR « Mutations Polaires »
et de la US National Science Foundation

Le 4 novembre 2014

au GSRL (situé 59-61 rue Pouchet, 75017 Paris M° Brochant), salle 159

Alors que seulement deux ans nous séparent du 70^e anniversaire de la publication magistrale *Archéologie du Pacifique Nord* de l'ethnologue et archéologue André Leroi-Gourhan (1946), cette journée a pour but de réunir les chercheurs qui se consacrent à l'étude du passé et du présent des communautés du pourtour du Pacifique Nord, compris comme la région allant du nord du Japon (Hokkaido) au nord-ouest de l'Amérique (côte de la Colombie britannique) en passant par les Aléoutiennes, les côtes de l'Alaska, le détroit de Béring, la Tchoukotka, le Kamtchatka et les Iles Kouriles. Cette réunion de spécialistes s'inscrit dans la volonté d'établir un réseau international de chercheurs (*n_pacific_research-listserv* mis en place par le biais du réseau de l'Université d'Oxford).

Quels sont les thèmes qui fédèrent la recherche dans la région et comment s'y intègrent les défis auxquels font face les communautés autochtones et locales dans le contexte actuel des changements globaux ? Quels sont les enjeux de ces recherches au niveau local, régional, et international – sont quelques unes des interrogations que nous souhaiterions discuter ensemble.

Ainsi, depuis des thèmes comme le peuplement du nouveau monde, l'origine de la culture inuit, les mythologies et les pratiques rituelles, le changement religieux, le développement d'identités complexes, les préoccupations actuelles concernant l'accès aux ressources et la relation homme-environnement (pêche, mammifères marins, saumon, pétrole, or...), l'écologie (réchauffement global, pollution et conservation), la souveraineté, les droits des communautés, les langues autochtones et les enjeux économiques contemporains concernant les populations locales, le Pacifique Nord reste un terrain en friche qui ne peut que bénéficier de travaux et de projets en sciences sociales, comparatifs et menés en collaboration.

GSRL

GRUPE SOCIÉTÉS, RELIGIONS, LAÏCITÉS



**« OBJECTIFS ET ENJEUX DE LA RECHERCHE ANTHROPOLOGIQUE ET ARCHEOLOGIQUE
DANS LE PACIFIQUE NORD »**

PROGRAMME

09 : 30 Accueil (café, thé et croissants)

10 : 00 – 10 : 30 Introduction : Claire Alix, David Koester et Virginie Vaté

10 : 30 – 11 : 15 Tour de table – possibilité pour les auditeurs de se présenter et d'exprimer leur intérêt pour le Pacifique Nord

11 :15 – 12 :15 – Premier atelier (chair : V. Vaté)

11 :15- 11 :45 - Marie Mauzé (CNRS, LAS)

« Modalités de la figuration et modes d'expression de l'agentivité dans l'art de la côte nord-ouest »

11 : 45 – 12 : 15 - Jaroslava Panakova (GSRL / Université Comenius de Bratislava)

« La croyance en un « retour » et l'imagerie visuelle de la tombe (le cas de Novoe Tchaplino, Tchoukotka, Russie) »

12 : 15 – 13 : 45 Déjeuner (à la cafétéria du site Pouchet)

13 : 45 – 15 : 15 – Deuxième atelier (chair : C. Alix)

13 : 45 – 14 : 15 - Marie-Amélie Salabelle (Post-doctorante, MQB) et Virginie Vaté (CNRS, GSRL)

« D'une rive à l'autre : regards croisés sur l'orthodoxie et les peuples autochtones de Tchoukotka et d'Alaska »

14 : 15 – 14 : 45 - Yan Axel Gomez Coutouly (Post-doctorant, UMR 7055, Préhistoire et Technologie)

« Ruptures et continuités technologiques au sein des groupes préhistoriques de l'Alaska »

14 : 45 – 15 : 15 - Sylvie Beyries (CNRS, CEPAM) et Auréade Henry (post-doctorante, CEPAM)

« EthnoArchéologie de l'utilisation et de l'exploitation des plantes par les sociétés Arctique et Sub-Arctique »

15 : 15 – 15 : 45 Pause-café

15 : 45 – 16 : 45 – Troisième atelier (chair : D. Koester)

15 : 45 – 16 : 15 - Nastassja Martin (Postdoctorante, U. Aberdeen) et Charles Stépanoff (EPHE, LAS)

« Politiques indigènes et animismes : une comparaison transbéringienne »

16 : 15- 16 : 45 - Tatiana Khelol (Agence des archives de la région du Kamtchatka, Russie)

« Le Musée du Nord au Kamtchatka » (titre provisoire)

16 : 45 – 17 : 30 Discussion générale

Plan d'accès

Adresse:

59/61 rue Pouchet
75849 Paris cedex 17



: ligne 66, arrêt La Jonquière;
ligne 31, arrêt Guy Môquet ou Brochant-Cardinet

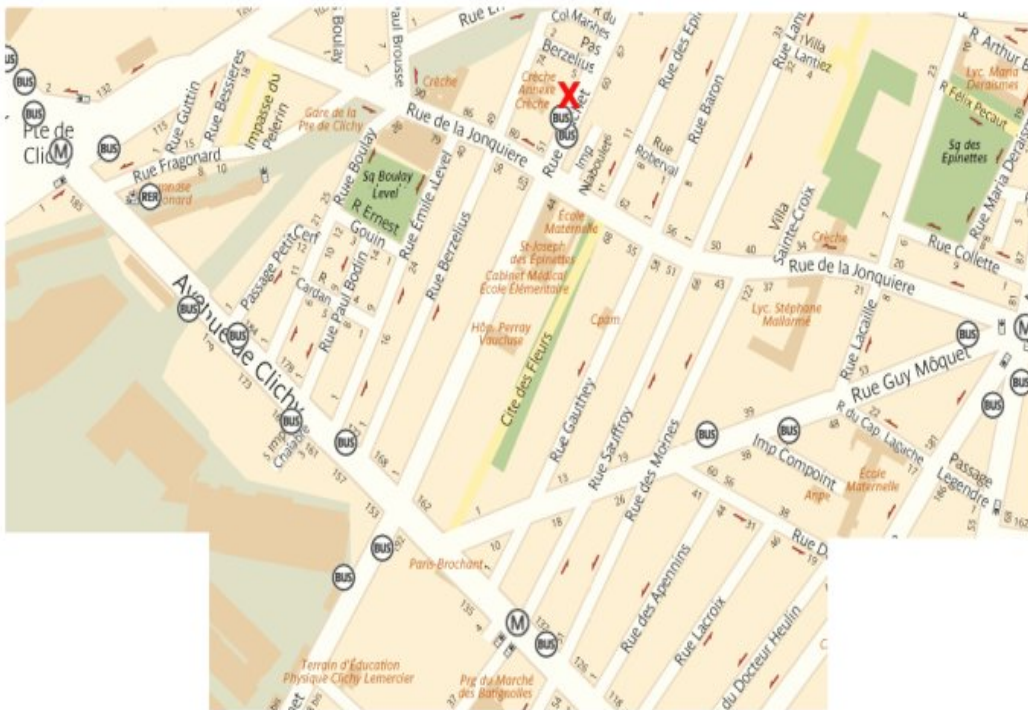


: ligne 13, station Brochant ou Guy Môquet



: ligne C, station Porte de Clichy, sortie rue de la Jonquière

59-61 rue Pouchet



Journée d'Etudes
**« Objectifs et enjeux de la recherche anthropologique et archéologique
dans le Pacifique Nord »**

Résumés des présentations

Modalités de la figuration et modes d'expression de l'agentivité dans l'art de la côte nord-ouest.

Marie Mauzé

Ce projet s'inscrit dans un projet de recherche plus vaste concernant une anthropologie des regards croisés (autochtones et non autochtones) sur l'art de la côte nord-ouest, projet entamé il y a déjà plusieurs années. En ce qui concerne mes recherches sur le regard occidental porté sur l'art de la côte nord-ouest, j'ai déjà exploré certaines facettes de la découverte et de la compréhension des représentations graphiques par les premiers voyageurs qui se sont rendus dans la région au XVIIIe siècle. J'ai aussi étudié dans une série d'articles le rapport des surréalistes à l'art de la côte nord-ouest et leur fascination notamment pour les masques à transformation. D'autres domaines vont être analysés : celui du regard des anthropologues et des historiens de l'art ainsi que celui des missionnaires.

Cependant, la question se pose de la nature de cet art en relation avec un système ontologique qui correspond d'une manière générale à ce que l'on définit par animisme. Philippe Descola a analysé des schèmes de représentation correspondant à quatre ontologies : il semble intéressant de poursuivre ce travail et de l'affiner dans le cadre de la côte nord-ouest dans une dimension comparative entre quatre groupes principaux : Tlingit, Tsimshian, Haida et Kwakwaka'wawk. Un autre objectif est de réfléchir aux modes d'expression de l'agentivité en se fondant à la fois sur la mythologie, les techniques stylistiques et les conceptions esthétiques dans les sociétés citées.

La croyance en un « retour » et l'imagerie visuelle de la tombe (le cas de Novo Tchaplino, Tchoukotka, Russie)

Jaroslava Panakova

Cette étude vise à analyser la question de la mort comme s'il s'agissait d'un phénomène entrelacé avec les sphères parallèles du système de parenté et de la visualité. En tant que tel, l'étude doit apporter une nouvelle compréhension des mécanismes qui se cachent derrière la mort, la croyance en un « retour » et la mémoire dans une petite communauté de Yupik sibériens (ou Yupiget). La question centrale est la tension entre le quotidien et le domaine des ancêtres : les portraits photos mis sur les tombes doivent représenter la personnalité du défunt. Comme ceux-ci sont pour la plupart des photos régulières de passeport, elles ne portent pas de solennité. Elles manifestent un mode plutôt éphémère

de préservation de la mémoire car elles sont détériorées par le temps. Aussi, la croyance en un potentiel retour du domaine des morts de la personne décédée garantit la dépendance persistante avec les ancêtres. « Le voyage » du nom-âme est bien conservé dans le système parallèle de parenté. Bien que l'image disparaisse sur la tombe, le nom reste.

D'une rive à l'autre : regards croisés sur l'orthodoxie et les peuples autochtones de Tchoukotka et d'Alaska.

Marie Amélie Salabelle et Virginie Vaté

Etroitement associé à la colonisation russe de la Tchoukotka et de l'Alaska, le christianisme orthodoxe présente une situation particulièrement contrastée dans ces deux régions. En effet, pratique minoritaire et émergente depuis peu chez les peuples autochtones de Tchoukotka, l'orthodoxie constitue, à l'inverse, la religion principale de plusieurs groupes autochtones alaskiens qui la considèrent aujourd'hui comme une institution indigène. Cette présentation vise à mettre en lumière les apports d'une démarche comparative et collaborative qui s'inscrit au cœur d'un projet de recherche consacré à la question de l'orthodoxie chez plusieurs de ces populations autochtones du Pacifique Nord.

Ruptures et continuités technologiques au sein des groupes préhistoriques de l'Alaska.

Yan-Axel Gomez Coutouly

La présentation s'attardera sur deux thématiques principales : les migrations de population et l'histoire des techniques dans le Nord Pacifique. Plus précisément dans la région intérieure de l'Alaska (vallée de la Tanana), plusieurs groupes préhistoriques vont se succéder depuis le Complexe Dénali à la fin du Pléistocène jusqu'aux Indiens Athabascans des périodes historiques. Il s'agit dans tous les cas de chasseurs-cueilleurs-pêcheurs nomades ou semi-nomades dont une partie de la culture matérielle est représentée par des outils en pierre taillée. Au sein de cette industrie lithique, il existe des continuités technologiques fortes (comme la production de lamelles par pression), mais bien évidemment il existe également des ruptures qui témoignent de changements culturels et technologiques. Le site de Swan Point est un site de référence car il y a cinq niveaux d'occupations datés entre c. 12 000 BP et c. 1000 BP, chacun de ces niveaux ayant une industrie en pierre taillée. Swan Point est un site majeur grâce à sa succession d'horizons archéologiques, mais aussi grâce à son horizon le plus ancien, qui est à ce jour la plus ancienne occupation humaine documentée en Alaska. Le site joue un rôle majeur dans la compréhension des vagues migratoires préhistoriques venues d'Asie. C'est dans ce cadre chrono-culturel que s'est créée l'année dernière la mission archéologique française en Alaska (mafAK), en collaboration avec des collègues américains. Cette mission oeuvre à découvrir de nouveaux sites dans la vallée de la Tanana où nous menons à bien des sondages conduisant à la découverte de divers sites stratifiés (2-3 m de profondeur).

ETAPAS : Ethnoarchéologie de l'utilisation et l'exploitation des Plantes par les sociétés Arctique et Sub-Arctique

Sylvie Beyries et Auréade Henry

L'objectif de cette communication est de présenter un nouveau projet soumis à l'IPEV. Ce projet, de nature ethnoarchéologique, a pour objectif d'apprécier l'importance et la variabilité des modalités d'exploitation de la biomasse végétale par des groupes humains en milieu arctique et subarctique (artisanats, combustibles). En préhistoire, dans l'étude des cultures matérielles, la très grande rareté et l'altération des restes végétaux retrouvés amènent systématiquement à une sous-estimation conséquente de l'importance des végétaux aussi bien dans le quotidien des individus que dans leurs organisations symboliques. Le projet vise à élaborer et à tester des méthodologies permettant, à partir de restes souvent fugaces, de remonter au contexte environnemental. L'objectif ultime, est de comprendre la place des systèmes de gestion des ressources végétales au sein de l'univers matériel et symbolique des sociétés, d'évaluer la visibilité archéologique de chacun d'entre eux et d'amorcer une réflexion sur le rôle de l'environnement végétal dans l'identité culturelle des groupes. Afin de considérer les diversités, les premiers travaux sur le terrain auront lieu en Yakoutie du sud/Baikal du nord. Ces travaux sur le terrain sont articulés avec des programmes de recherche ethnoarchéologiques et archéologiques russes actuels. La deuxième saison aura lieu dans la partie nord du Kamtchatka, près d'Atchaïvaïam, caractérisé par une végétation de toundra avec des petits couloirs arborés le long des rivières. Des investigations ethnoarchéologiques précédentes sur les techniques traditionnelles et la mobilité saisonnière ont été déjà faites là ; nous avons déjà effectué plusieurs campagnes ethnoarchéologiques dans ce secteur.

Politiques indigènes et animismes : une comparaison transbéringienne.

Nastassja Martin et Charles Stépanoff

Les politiques indigènes se sont déployées de façons symétriquement opposées de part et d'autre du détroit de Béring. Côté soviétique, la formule stalinienne « national par la forme, socialiste par le contenu » a visé à modeler une apparence de diversité des « cultures » tout en uniformisant les motivations individuelles vers un but politique commun. Côté alaskien, au contraire, l'intégration s'est faite par l'imposition d'une culture matérielle consumériste commune d'une part, et sur le plan des motivations, par l'entrée dans un marché concurrentiel fondé sur l'intérêt personnel. Au groupe folklorique soviétique (*ansambl'*) répond l'entreprise indigène américaine (*corporation*). A partir d'une double enquête chez les Gwich'in d'Alaska et les Even du Kamtchatka, nous examinons les réponses contrastées des populations indigènes face à ces politiques, en matière d'animisme, de rapport aux animaux et de résistance au pouvoir colonial.